

Q&A eKARUS

Comment est accueillie l'exploitation pilote productive dans les associations santésuisse et curafutura ?

eKARUS est un projet concernant l'ensemble du secteur, porté directement par les représentants importants de toutes les associations actuellement concernées (Assura, Concordia, Groupe Mutuel, SWICA et Visana du côté de santésuisse / Helsana et Sanitas du côté de curafutura / CHUV, Hirslanden, Île et USZ du côté de H+). En outre, Madame Verena Nold, directrice de santésuisse, est présidente du comité de pilotage eKARUS, et H+ est également représenté dans le comité de pilotage d'eKarus avec Madame Caroline Piana.

L'association faîtière H+, en tant que représentant du secteur hospitalier suisse, participe-t-elle à l'exploitation pilote productive ?

Non. L'association faîtière H+ ne joue pas de rôle actif dans l'exploitation pilote productive, mais fait partie du comité de pilotage eKARUS.

Est-ce qu'un répondant des coûts public ou une direction de la santé est impliqué dans l'exploitation pilote productive ?

Oui. Avec le canton de Lucerne, un répondant des coûts public est intégré dans l'exploitation pilote productive. De plus, on prévoit que le canton du Valais et le canton de Saint-Gall participeront également à l'exploitation pilote productive.

Que signifie le « standard ouvert » du connecteur SHIP ?

Le « standard ouvert » signifie que le connecteur SHIP (Swiss Health Information Processing-Connector) est à la disposition de tous les acteurs du marché pour l'intégration et l'utilisation et ne présuppose pas de système d'un fabricant spécifique. eKARUS met le connecteur SHIP à la disposition de tous les acteurs du marché avec une totale transparence en termes de contenu et de mode de fonctionnement.

Comment les fabricants de logiciels du secteur informatique ont-ils réagi à ce standard ?

Les fabricants de logiciels seront informés officiellement du nouveau standard SHIP à l'été 2017. Le connecteur SHIP étant un standard ouvert, il peut s'intégrer sans problème dans les solutions du marché existantes ou nouvelles. Dans le cadre de l'exploitation pilote productive, différents scénarios d'intégration seront évalués sous la forme d'un « Proof of Concepts » (intégration dans le logiciel standard, le logiciel individuel et les solutions intermédiaires).

Quels sont les fournisseurs de prestations participants, aujourd'hui et à l'avenir ?

L'exploitation pilote productive commencera en juillet 2017 avec un certain nombre d'hôpitaux. Pour l'année 2018, on prévoit le lancement de l'exploitation normale productive du déroulement administratif des cas de traitement stationnaires. En parallèle a lieu une extension progressive du standard SHIP à d'autres champs d'application. L'objectif à long terme est de couvrir tous les processus administratifs de tous les groupes de prestataires de services pertinents comme les centres de soins, soins à domicile etc.

Le standard SHIP est-il certifié par un organisme de contrôle reconnu ?

Nous visons une officialisation du standard SHIP et examinons à cette fin différents scénarios.

Qui finance l'exploitation pilote productive ? Combien coûte la participation pour les fournisseurs de prestations ou les répondants des coûts ? Qui finance l'exploitation normale ? Qui est la SASIS ?

Le développement (incluant l'exploitation pilote productive) et la mise à disposition du standard SHIP pour l'intégration sont financés par les assurances représentées dans le comité de pilotage d'eKARUS. La participation à l'exploitation normale productive sera vraisemblablement assortie de frais d'inscription uniques et à de frais de participation annuels pour couvrir les frais d'exploitation.

SASIS AG est le logisticien pour les données du système de santé suisse et il s'agit d'une filiale à 100 % de santé suisse.

Que ferez-vous si, en janvier 2018, personne ou quasiment personne ne veut participer ?

Nous ne partons pas de cette hypothèse. Les participants à l'exploitation pilote productive, les membres du comité de pilotage ainsi que le public spécialisé qui a assisté aux présentations réalisées jusqu'ici montrent déjà un accueil favorable, et de plus en plus étendu, de ce processus de numérisation dans le système de santé suisse.